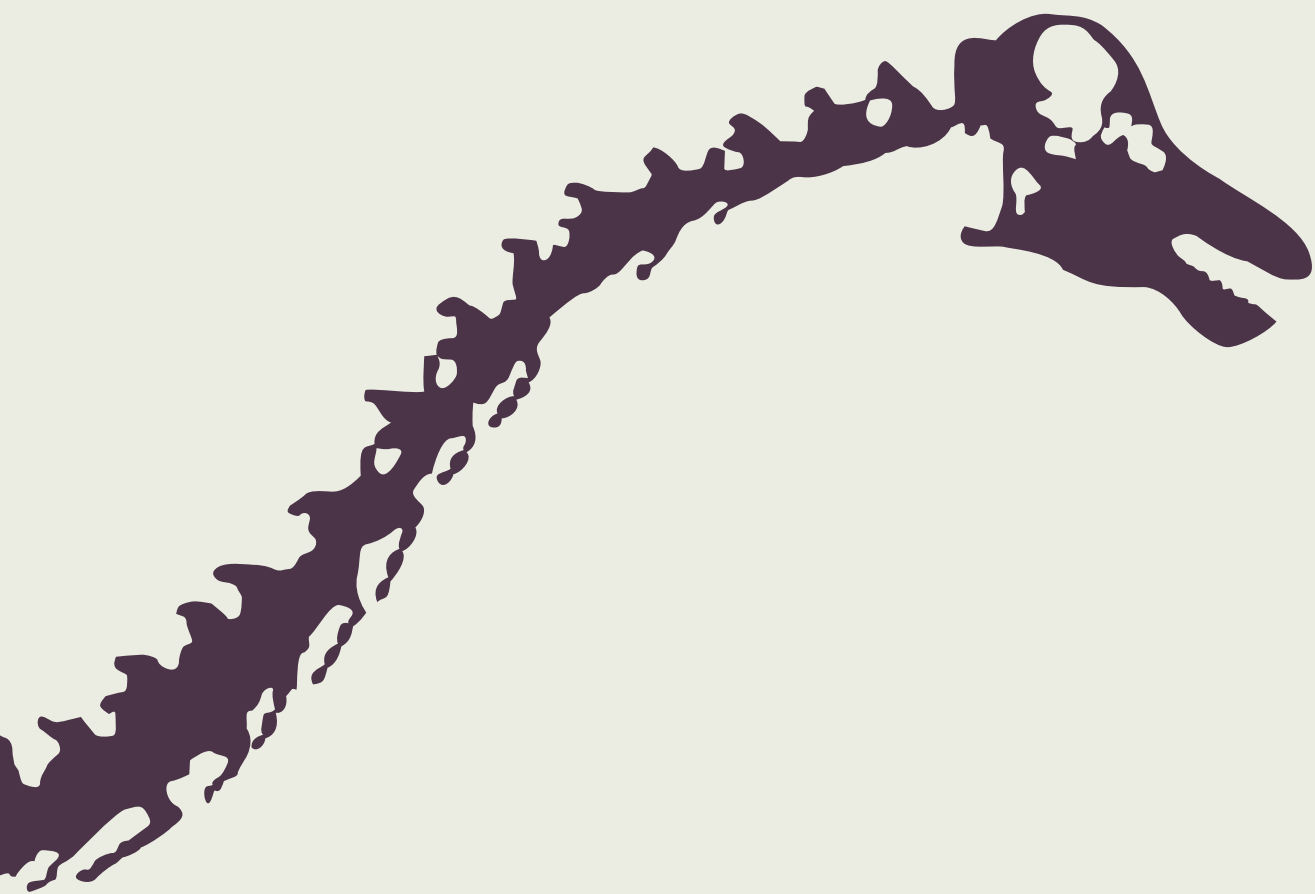


club

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°21

→ Décembre 2009

SOMMAIRE

03 → **Rétro-Actu**

Venue de Nicolas G. Hayek

Venue de Steve Guénot

04~05 → **Du côté de nos chercheurs**

Découverte de traces de dinosaures dans l'Ain

06 → **Événement**

Lyon 1 très active pour la Fête de la Science

07 → **Enquête**

Résultats de l'enquête sur CLUB

Création d'une newsletter

08 → **Événement**

Doctorats Honoris Causa

09 → **Rétro-Actu**

Inauguration du spectromètre le plus puissant au monde

Lyon 1 crée un club de réflexion en interface avec ses partenaires socio-économiques

10 → **Initiative**

Point sur la fusion des composantes

11 → **Travaux**

Les nouveaux locaux d'enseignement de Rockefeller

La nouvelle bibliothèque universitaire

12 → **Université de Lyon**

Contrat quadriennal : priorités stratégiques

Rentrée solennelle

13 → **Initiative**

Lyon 1 active dans la prévention santé de ses étudiants

14 → **Du côté de nos chercheurs**

La reconquête éclair des ammonites

15 → **Fondation**

Matière grise et nouvelles technologies

16~19 → **Vie des personnels**

RCE et prestations sociales

Lire et écrire à Lyon 1

Les « Saisons d'Astrée »

Les « Saisons du Regard »

20 → **Portrait de**

Aurélie Doglioni :

Gestionnaire de laboratoire

Couverture :
Illustration Atelier Chose



Directeur de la Publication :

Lionel COLLET

Président de l'Université

Rédactrice en chef :

Anne-Claire FOULON

Comité de Rédaction :

Raphaëlle BATS

Brigitte BRUN

Patrick CHEVILLAT

Lionel COLLET

Béatrice DIAS

Gilles ESCARGUEL

Alain ESCODA

Anne-Claire FOULON

Gilles GAY

Anne GUINOT

Pierre HANTZPERGUE

Bernard JACQUIER

Adeline JOLY

Stéphanie LANSON

Anne LESAGE

Jean-Michel MAZIN

Noël PODEVIGNE

Photographies :

Alain BASSET

A. BRAYARD et J. THOMAS

Herve DI ROSA

Pierre HANTZPERGUE

Istock Photo

Eric LE ROUX

LIN

Noël PODEVIGNE

Alexander WATSON

Maquette :

Jean-Philippe MATHIEU

www.atelierchose.com

Imprimerie :

Publi Concept

Pour nous proposer des articles

ou nous contacter :

CLUB@univ-lyon1.fr

N° ISSN : 1637-5912

Dépôt légal à parution

Imprimé sur un papier 100% recyclé



Édito

À l'image de notre Université, mais aussi de nombreux organismes (y compris humains !), notre journal interne se doit d'évoluer. C'est tout l'intérêt de l'enquête faite auprès des lectrices et des lecteurs de CLUB, qui permettra à l'équipe du service communication de prendre en compte un certain nombre de remarques.

Mais la fréquence de parution ne permet pas toujours une bonne circulation des informations utiles intéressant notre communauté. C'est

pourquoi, parallèlement, début 2010, sera diffusée une newsletter électronique dont la fréquence mensuelle devrait permettre des échanges plus nombreux entre toutes les parties prenantes de la vie de notre Université.

En attendant cette mise en place, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

Lionel COLLET



Nicolas G. Hayek / Photos Eric Le Roux

→ RETRO-ACTU ←

Lyon 1 remet au Président de Swatch son diplôme

Lionel Collet, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a reçu, mardi 1^{er} septembre 2009, Nicolas G. Hayek, Président Fondateur du Groupe Swatch, dont le parcours a croisé l'Université de Lyon en 1948.

En effet, Nicolas G. Hayek avait obtenu en 1948 un certificat d'études supérieures de Mathématiques, Physique, Chimie au Centre d'Etudes Mathématiques et Physique de Beyrouth, rattaché alors à la Faculté des Sciences de Lyon. Jusqu'à présent, M. Hayek ne disposait que du certificat provisoire attestant de la réussite de ses études à l'Université de Lyon. C'est pourquoi l'Université Claude Bernard Lyon 1 a été très honorée d'avoir pu lui remettre officiellement son diplôme.

Anne-Claire FOULON

103

L'Université reçoit Steve Guénot, médaillé d'or olympique à Pékin

L'Université Claude Bernard Lyon 1 a eu l'honneur, le 6 octobre 2009, de recevoir le champion olympique de lutte Steve Guénot. Ce dernier avait réalisé l'exploit d'être médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

Pour les étudiants de CAPEPS de l'UFR STAPS et pour ceux de l'Association Sportive (AS) de Lyon 1, l'entraînement a été exceptionnel ce jour là, puisque Steve Guénot a pu leur dispenser un cours.

Depuis de nombreuses années l'AS Lutte Lyon 1 brille par ses résultats :

- L'AS lutte a obtenu 11 médailles universitaires dans différentes catégories ;
- L'AS lutte est actuellement championne de France par équipe ;
- Deux jeunes filles, Elodie Sivignon et Audrey Berthon, sont championnes de France universitaires ;
- Enfin, Daniel Ray, professeur à l'UFR STAPS et responsable de l'AS Lutte Lyon 1, est aussi l'entraîneur-capitaine de l'équipe de France Universitaire de Lutte et membre du Comité Directeur de la Fédération Française de Lutte.

C'est en raison de toutes ces réussites sportives de Lyon 1 que Steve Guénot a choisi notre Université.

Béatrice DIAS

Steve Guénot / Photos Eric Le Roux



Quand les sauropodes peuplaient la France :

Des empreintes de dinosaures sauropodes, gigantesques herbivores au long cou, ont été découvertes dans la commune de Plagne (Ain), près de Lyon. Repérées par Marie-Hélène Marcaud et Patrice Landry, deux passionnés de nature, ces empreintes de dinosaures ont été authentifiées par Jean-Michel Mazin et Pierre Hantzpergue du laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphères (Université Claude Bernard Lyon 1/CNRS).

Selon la première approche des chercheurs, ces traces de dinosaures seraient les plus grandes connues à ce jour. De plus, les pistes formées par ces empreintes s'étendent sur des dizaines, voire des centaines de mètres. Des fouilles plus importantes seront menées dans les prochaines années et pourraient révéler que le site de Plagne est l'un des plus vastes connus au monde.

041

Au sein de la Société des naturalistes d'Oyonnax (SDNO), Marie-Hélène Marcaud, Patrice Landry et d'autres membres de l'association sont, depuis plusieurs années, en quête de traces de dinosaures. Convaincus que la région abonde d'un important patrimoine paléontologique, ils ont ciblé des sites potentiels et les explorent de façon systématique. La SDNO est ainsi à l'origine de plusieurs découvertes.

C'est lors de l'une de ces explorations, le 5 avril 2009, que Marie-Hélène Marcaud et Patrice Landry ont découvert les traces exceptionnelles de Plagne. Ils ont ensuite contacté Jean-Michel Mazin et Pierre Hantzpergue, du laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphères (Lyon 1/CNRS). Les deux chercheurs ont confirmé la découverte : ils ont authentifié les pistes sur des critères morphologiques et sur la nature des sédiments où se trouvent les traces. Leur expertise montre que le site de Plagne correspond à une zone de passage de dinosaures sauropodes. Les empreintes des dinosaures de Plagne apparaissent sous la forme de dépressions circulaires entourées d'un important bourrelet de sédiment calcaire. Elles sont de très grande taille, pouvant atteindre 1,20 à 1,50 m de diamètre total, ce qui correspond à des animaux dépassant 30 ou 40 tonnes pour plus de 25 mètres de long. Le calcaire date du Tithonien basal (Jurassique supérieur), période pendant laquelle le secteur était recouvert par une mer chaude et peu profonde. La découverte de ces empreintes montre que les



Photo Pierre Hantzpergue

sauropodes se sont proménés pendant une phase d'émergence de la région, lors d'un abaissement du niveau marin localisé à – 150 millions d'années.

Par la dimension des empreintes et le nombre de pistes observables et potentiellement à découvrir, le site de Plagne est exceptionnel.

Les études géologiques et les travaux de fouilles sur une telle superficie nécessitent des moyens techniques et humains très importants sur plusieurs années. Nous sommes actuellement au temps de la découverte, et cette dernière semble promettre de grandes avancées pour mieux connaître la vie des dinosaures sauropodes.

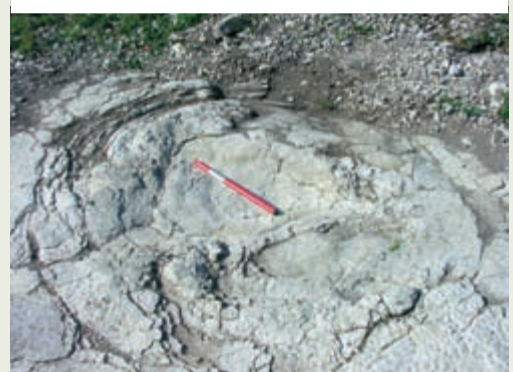
Pierre HANTZPERGUE et Jean-Michel MAZIN

découverte des plus grandes empreintes de dinosaures au monde, dans l'Ain



A gauche Jean-Michel Mazin et à droite Pierre Hantzpergue / Photos Pierre Hantzpergue et Eric Le Roux

Pierre Hantzpergue est professeur de géologie à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Faisant partie du laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphère (Lyon 1/CNRS), il est spécialiste de biostratigraphie, de biogéographie, de géologie sédimentaire et de paléoenvironnements. Il axe ses recherches sur l'étude biosédimentaire des environnements tidaux et de leur passage au domaine continental. Il a codirigé avec J.-M. Mazin les chantiers de fouilles ichnologiques de Crayssac (1993-2001), Coisia (2005), Loulle (2006-2009). Il est l'un des deux chercheurs à avoir réalisé l'authentification des traces.



Les 2 chercheurs accompagnés des 2 personnes qui ont découvert les empreintes

Jean-Michel Mazin est directeur de recherche au laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphère (Lyon 1/CNRS). Ce paléologue français a dirigé de nombreux chantiers de fouilles, notamment ceux de Crayssac, Champblanc et Loulle, ayant livré de nombreux fossiles datant du jurassique et du crétacé. Il a réalisé avec Pierre Hantzpergue l'expertise qui authentifie les traces de dinosaures de Plagne.



Projet « Voir au-delà du visible » / Photo Eric Le Roux



Tintoret, détail Musée des Beaux-Arts de Lyon / Alain Basset

→ EVENEMENT ←

Lyon 1 très active pour la Fête de la Science

061

L'Université Claude Bernard Lyon 1 participe, comme chaque année à la Fête de la Science, événement incontournable pour les scientifiques en herbe ou pour les curieux ! Cette année encore, lors de l'édition 2009, de nombreuses équipes de Lyon 1 ont participé activement à la manifestation. Focus sur deux projets.

Voir au-delà du visible : Percevoir, interpréter, représenter l'invisible !

Lors de la Fête de la Science 2009, les chercheurs du Laboratoire de Physico-Chimie des Matériaux Luminescents (UMR CNRS n°5620) et les historiens d'art du service culturel du musée des Beaux Arts de la Ville de Lyon, en partenariat avec l'Université Ouverte Lyon 1, ont donné rendez-vous au public. L'objectif était de partager des expérimentations devant les œuvres sur la conception que l'homme a pu se faire de l'invisible, au cours des siècles, et sur les modes de représentation proposés par les artistes et les scientifiques. Trois ateliers ont permis d'illustrer cette démarche originale, développée depuis trois ans avec le musée : dans l'atelier « histoire cachée », les techniques scientifiques de pointe permettent d'explorer les différentes couches picturales : révéler l'invisible entraîne parfois la réinterprétation de l'œuvre. « Et pourtant elle tourne » illustre la nouvelle perception du monde proposée par la lunette de Galilée dans un contexte religieux tourmenté que peint Rubens. Enfin, « Impression et ondes » a fait dialoguer les découvertes scientifiques sur la lumière et l'œil impressionniste de Monet sensible aux contrastes simultanés de couleurs et à l'infiniment petit. Alors qu' Einstein écrivait « l'imagination est plus importante que le savoir », le peintre Paul Klee déclarait « l'art ne reproduit pas le visible, il le rend visible. »

Bernard JACQUIER

Neurosciences en Fête

Au sein du « village des sciences », l'Institut Fédératif des Neurosciences a monté tout un pôle sur les neurosciences et organisé une série d'animations présentant la recherche sur le cerveau à tous les types de public. L'objectif était de présenter les recherches en neurosciences au travers d'animations utilisant divers supports : exposition de posters, expériences pratiques, vidéos, conférences, montrer les outils et les méthodes utilisées par les chercheurs, témoigner de la diversité des recherches en neurosciences lyonnaises.

Les animations ont été assurées par les chercheurs des unités de recherche et par des doctorants. Leur présence a permis également de répondre à des demandes d'information sur les filières de formation en neurosciences.

Alain ESCODA



Graphisme Atelier chose

→ ENQUÊTE ← CLUB : l'enquête

Mardi 8 septembre 2009, une enquête de satisfaction autour de CLUB, le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1, était lancée auprès de tous les personnels. L'enquête sur CLUB a été envoyée à la liste e-mail des personnels de Lyon 1, comprenant environ 5000 personnes. 367 personnes y ont répondu. Regardons de plus près ce que les personnels pensent de CLUB.

- CLUB bénéficie d'une excellente notoriété, puisque 93 % des répondants connaissent le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1.
- 77 % des personnes lisent CLUB, et, pour la plupart (50%), depuis 3 à 7 ans.
- Le graphisme de CLUB plaît beaucoup à presque 60 % des répondants. A 56 % les répondants pensent que le graphisme de CLUB privilégie une lecture rapide et facile.
- Les photos dans CLUB sont très fortement appréciées puisque 94 % les trouvent qualitativement bonnes et 92 % quantitativement suffisantes.
- Quasiment 60 % des répondants trouvent la périodicité actuelle de CLUB (3 ou 4 numéros en moyenne par an) suffisante. La fréquence de parution souhaitée par les répondants est respectivement à 42% et 41 % biannuelle et trimestrielle.
- Près de 75 % des personnes interrogées apprécient de recevoir CLUB par courrier et 67% des répondants seraient prêts à s'abonner si un système d'abonnement était mis en place.
- 60 % des répondants ne savent pas qu'il existe une version en ligne de CLUB.
- La majorité des répondants trouve que les sujets traités dans CLUB sont intéressants (59%). Pour 81 % des répondants, les sujets sont suffisamment variés et 72 % des personnes se sentent concernées par les sujets du magazine.
- Les sujets qui intéressent le plus les répondants de l'enquête sont ceux qui traitent de l'Université en général (69 %). Ensuite, dans l'ordre, ce sont les sujets qui concernent la vie des personnels (20%), la vie des chercheurs (9%).
- 66 % des répondants souhaiteraient avoir accès plus fréquemment à des informations en ligne.

Bilan : les grands axes qui ressortent de l'enquête

CLUB est très bien connu des personnels de l'Université. Il est aussi très lu. Le graphisme du magazine plaît à la plupart des personnes interrogées, de plus, il permet une lecture facile et rapide du contenu. Les photos choisies pour CLUB sont très appréciées des lecteurs. Les personnes interrogées trouvent les sujets de CLUB intéressants et variés et se sentent tout à fait concernées par ces derniers. En conclusion, l'enquête confirme bien que CLUB est un

support important pour notre institution. Elle confirme également que l'information d'une communauté telle que Lyon 1 pourrait difficilement circuler sans support de communication interne.

Nombreux (75 %) sont aussi ceux qui apprécient de recevoir CLUB en version papier. C'est la raison pour laquelle la version papier sera maintenue. En revanche, certains d'entre vous (25 %) ont émis le souhait de ne plus recevoir cette version papier. C'est pourquoi, pour prendre en compte cet avis et dans un souci de développement durable, l'équipe du service communication propose de mettre en place un système d'abonnement à CLUB. Ce système permettra à la fois à tous ceux qui le désirent de continuer à recevoir CLUB en papier, et à la fois à ceux qui le veulent la possibilité de choisir la lecture électronique. Pour cette seconde possibilité, il est prévu de mettre en place un accès plus facile et plus rapide à la version électronique de CLUB sur le site de Lyon 1.

Enfin, toujours dans l'optique d'adapter CLUB aux demandes des personnels, sa fréquence de parution passera à 3 numéros par an.

CLUB, et après ?

Au regard de l'enquête sur CLUB, l'équipe du service communication a pu analyser les besoins en information des personnels de Lyon 1. De nouvelles réflexions autour de la communication interne ont pu émerger et la création d'un nouveau support a été décidée : une toute nouvelle newsletter électronique.

La newsletter sera à destination interne et abordera des informations pratiques et d'actualité. La première édition est prévue pour le début de l'année 2010. La lettre électronique paraîtra ensuite une fois par mois.

Anne-Claire FOULON

Profils des répondants

Pour cette enquête, les femmes ont répondu en majorité à 54% contre 46% pour les hommes. Les BIATOSS ont aussi répondu en majorité à 60%, alors que les enseignants, enseignants-chercheurs et chercheurs ont répondu à 40%. Les personnels titulaires sont largement majoritaires parmi les répondants (90%). Seuls 10% des répondants sont des personnels contractuels. A 48%, les répondants travaillent dans un laboratoire, à 32% dans un service administratif, à 18% dans une composante et à 2% dans une bibliothèque. 29 % des répondants travaillent depuis 5 à 10 ans à l'Université, mais, à égalité, suivent de près ceux qui travaillent à Lyon 1 depuis moins de 5 ans et ceux qui y travaillent depuis plus de 15 ans (27%). En très grande majorité, les répondants de cette enquête travaillent à La Doua (68%). Seuls 15 % travaillent à Rockefeller. Les onze autres sites se partagent le reste des pourcentages, mais de façon très résiduelle pour chacun.



Vlasta Bonačić-Koutecký en haut à gauche, Francesc Graus en haut à droite et Vince Resh en bas à gauche

→ EVENEMENT ←

Les Doctorats Honoris Causa 2009 de Lyon 1

08|

Chaque année, l'Université Claude Bernard Lyon 1 met trois chercheurs étrangers à l'honneur en leur remettant le titre et les insignes de Docteur Honoris Causa de Lyon 1. C'est ainsi que le 23 novembre 2009, sous la présidence de Roland DEBBASCH, Recteur de l'Académie de Lyon et Chancelier des Universités et Lionel COLLET, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Université a remis les insignes de Docteur Honoris Causa à Vlasta Bonačić-Koutecký, Francesc Graus et Vince Resh.

Vlasta Bonačić-Koutecký

PROFESSEUR DE CHIMIE PHYSIQUE ET THÉORIQUE

Professeur à l'Université Humboldt de Berlin (Allemagne), Vlasta Bonačić-Koutecký a fait ses études en Croatie, sa thèse aux Etats-Unis et elle est actuellement professeur de Chimie Physique à l'Université Humboldt de Berlin. Elle est mondialement connue pour ses calculs théoriques sur les structures des agrégats métalliques et des nanoparticules en relation avec leur réactivité, leur spectre optique et leurs propriétés dynamiques à l'échelle de la femtoseconde. L'objectif de sa collaboration actuelle avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 est de concevoir des sondes photoémisives constituées de systèmes hybrides Nanoparticules/biomolécules.

Francesc Graus

PROFESSEUR DE NEURO-ONCOLOGIE ET NEURO-INFLAMMATION

Le professeur Francesc Graus est un neurologue mondialement reconnu pour ses travaux en neuro-immunologie sur les syndromes neurologiques paranéoplasiques (SNP). Après une thèse de médecine et une thèse de science à l'Université Autonome de Barcelone, il s'est formé pendant 3 ans à la neuro-oncologie au côté de Jérôme Posner au Memorial Sloan-Kettering cancer center de New-York. C'est à cette occasion qu'il a découvert les anticorps anti-Hu qui permettent de diagnostiquer par une simple prise de sang les SNP. A la suite de ce premier travail, il a identifié de nombreux anticorps et décrit les particularités cliniques de ces affections, notamment les ataxies cérébelleuses avec anticorps anti-GAD en collaboration avec Lyon 1. Il est l'auteur de plus de 300 articles et ouvrages scientifiques, professeur de neurologie à la faculté de médecine de Barcelone, chef du département de neurologie de l'Hospital Clinic à Barcelone depuis 2006 et a été président de l'association Européenne de neuro-oncologie (EANO) de 2006 à 2008.

Vince Resh

PROFESSEUR EN ÉCOLOGIE ET ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES

Professeur à l'Université de Californie à Berkeley depuis 1984, Vince Resh occupe la chaire « Organismes et Environnement » de cette Université depuis 2007. Les recherches de Vince Resh sont caractéristiques d'une génération de naturalistes qui ont cherché à lire dans les régularités de ses observations les éléments d'une théorie de l'organisation et du fonctionnement des écosystèmes. Vince Resh s'est passionné pour les cours d'eau et il a cherché à en décrypter le fonctionnement à travers la biologie des insectes qui les habitent. Son travail l'a conduit à étudier de multiples systèmes fluviaux à travers le monde, en Amérique, Europe, Asie et Polynésie. Il est devenu un expert incontournable de la gestion de ces écosystèmes. En 1992, il a obtenu un poste « rouge » du CNRS pour participer à un vaste travail de recherche entrepris par le laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes Fluviaux de Lyon 1 pour tester la théorie de l'habitat template en s'appuyant sur une des plus grande base de données biologiques jamais constituée autour d'un fleuve. Cette collaboration a conduit à la publication de 18 articles réunis dans un numéro spécial du journal Freshwater Biology. Vince Resh est auteur de plus de trois cents publications. Il a reçu de nombreuses distinctions.

Anne-Claire FOULON



Photos Eric Le Roux

→ RETRO-ACTU ← Inauguration du spectromètre le plus puissant au monde

Le plus puissant spectromètre de RMN (Résonance Magnétique Nucléaire) commercialisé au monde a été inauguré le 12 octobre 2009 au Centre européen de résonance magnétique nucléaire de Lyon (CRMN – Université Claude Bernard Lyon 1 / CNRS / ENS Lyon).

Il fonctionnera à une fréquence proton de 1 gigahertz. Avec l'acquisition de ce nouvel équipement, le laboratoire européen offrira à la communauté scientifique internationale une capacité d'analyse unique. Plusieurs dizaines de projets de recherche nationaux et internationaux s'appuieront ainsi sur les capacités du spectromètre, impliquant des chercheurs du monde entier : Angleterre, Allemagne, Portugal, Italie, République Tchèque, Etats-Unis... Unique en Europe, le CRMN a été inauguré en 2008 et son but est de développer des méthodes innovantes de spectroscopie par RMN, technique permettant d'étudier la structure de la matière organique ou inorganique en utilisant les propriétés magnétiques des atomes. Déjà équipé de plusieurs spectromètres de pointe, cette plate-forme européenne va bénéficier des capacités de « l'Avance 1000 » de la société Bruker capable de générer un champ magnétique de 23.5 T, correspondant à une fréquence de résonance des atomes d'hydrogène (proton) de 1000 MHz. Ces caractéristiques vont permettre d'obtenir une plus grande résolution et une meilleure lisibilité des spectres RMN.

Le CRMN est un centre pluridisciplinaire constitué d'équipes de recherche à la pointe de la RMN en phase solide et en phase liquide et d'une plate-forme d'accueil ouverte à la communauté nationale et internationale des utilisateurs de RMN. Au vu du très grand éventail de nouveaux domaines d'application potentiels de la RMN à très haut champ, le centre RMN de Lyon accueille une plate-forme articulée autour de spectromètres configurés de façon à couvrir la plus large gamme de problèmes et d'échantillons possibles.

Anne LESAGE (CNRS)

Lyon 1 crée un club de réflexion en interface avec ses partenaires socio-économiques

109

C'est ainsi que le 24 septembre 2009 à 18h, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a échangé avec ses partenaires sur le thème de la Pandémie, au cours de la première soirée « Club Claude Bernard ».

Cette soirée, sous la Présidence de Lionel Collet, a permis aux partenaires de Lyon 1 de discuter de la grippe H1N1 avec de prestigieux intervenants : le professeur Bruno Lina, virologue à Lyon 1-HCL, Directeur du Centre National de Référence sur la Grippe et Jacques Berger, Directeur Général Délégué de Sanofi Pasteur.

En créant le « Club Claude Bernard », l'Université souhaite rassembler ses partenaires autour de réflexions scientifiques, sociétales et éthiques. Ce club sera un lieu de débat sur les enjeux de demain et un lieu de conférences animées par de prestigieux intervenants (universitaires, industriels, institutionnels). Il permettra d'aboutir à des schémas d'action et associera enseignants, chercheurs et industriels. Des soirées « Club Claude Bernard » auront lieu régulièrement tout au long de l'année sur différentes thématiques.

Anne-Claire FOULON

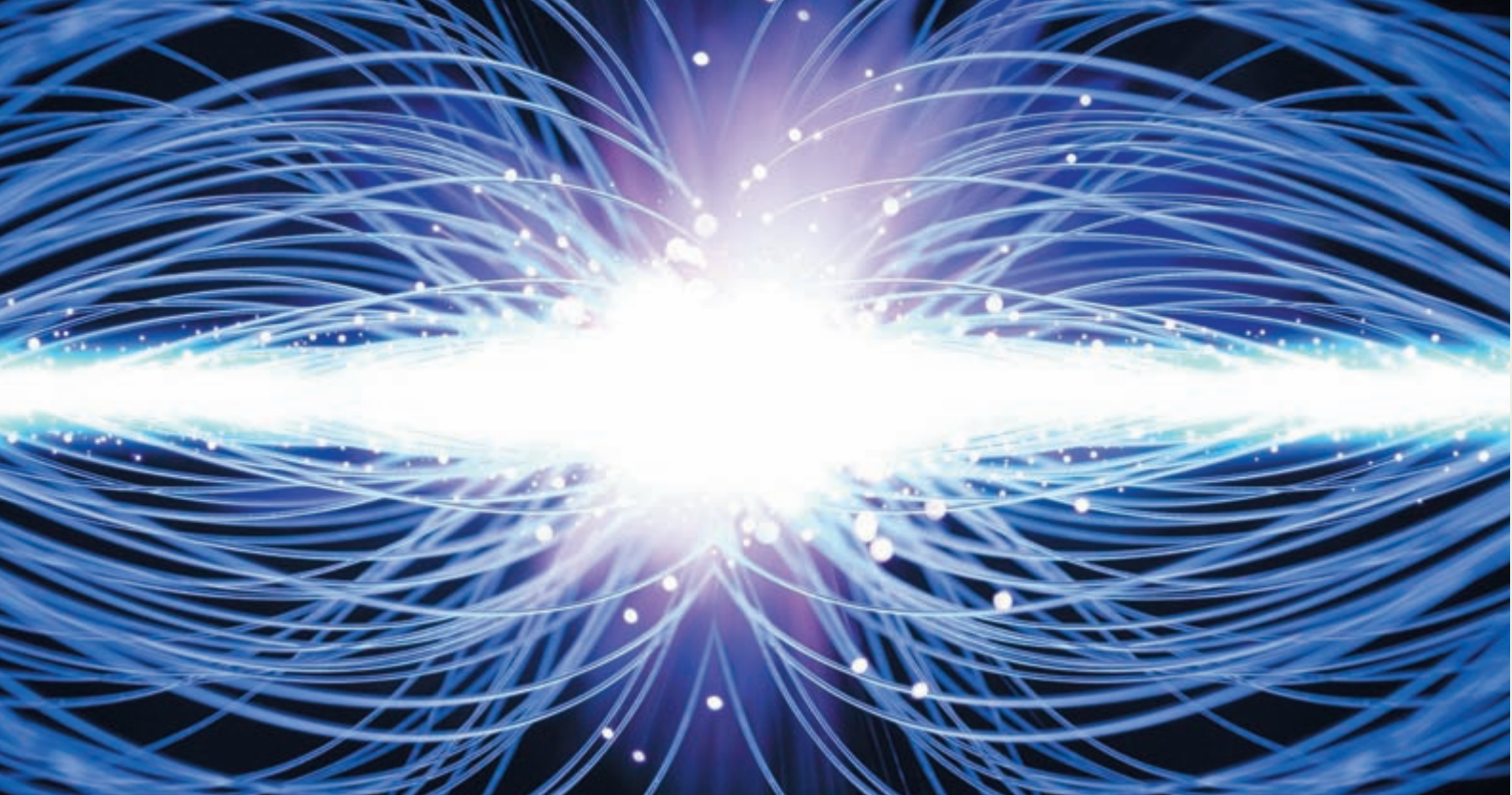


Illustration Ramberg

→ INITIATIVE ←

Lyon 1 : point sur la fusion des composantes

101

Depuis 1986, les présidents successifs de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ont mené des réflexions pour arriver à regrouper les 23 composantes. C'est désormais chose faite car à la rentrée 2009, ce sont 13 composantes qui font le nouveau visage de Lyon 1.

La recomposition de l'Université Claude Bernard Lyon 1 par le regroupement de plusieurs composantes n'est pas liée à la Loi du 10 août 2008 (LRU), mais il s'agit d'un projet qui remonte à une vingtaine d'années.

En dehors des différents services centraux, communs ou interuniversitaires, Lyon 1 comprenait, jusqu'au printemps 2009, 23 composantes, la dernière étant l'IUFM de l'Académie de Lyon intégré en 2007 ; 23 composantes pour plus de 35 000 étudiants. A titre de comparaison, les universités voisines présentent une configuration plus resserrée : l'Université Lyon 2 rassemble 14 composantes pour 30 000 étudiants et l'Université Jean Moulin Lyon 3, 6 composantes pour 25 000 étudiants.

Il apparaissait ainsi que le grand nombre de composantes de Lyon 1 et la petite taille de certaines d'entre elles en faisaient des structures faibles. Il fallait donc logiquement opérer des regroupements pour parvenir à un resserrement des moyens et à plus de lisibilité. Lisibilité rendue plus nécessaire encore avec la création du

PRES « Université de Lyon » qui rassemble actuellement 9 établissements fondateurs et 10 établissements associés.

Le Conseil d'Administration s'était prononcé le 23 septembre 2008 sur un projet de statuts réduisant fortement le nombre de composantes de Lyon 1 : 13 composantes au lieu de 23.

Désormais, la Faculté des Sciences et Technologies réunit huit anciennes UFR (Biologie, Chimie, Génie Electrique et des Procédés, Informatique, Mathématiques, Mécanique, Physique, Sciences de la Terre).

Les quatre anciennes facultés de médecine (Grange Blanche, Laennec, Lyon Nord et Lyon Sud) ont donné naissance à la Faculté de médecine Lyon-Est et à la Faculté de médecine Lyon Sud – Charles Mérieux.

Les deux IUT (IUT A et B) ont par ailleurs fusionné au 1er septembre 2009 et donné naissance à l'IUT Lyon 1. Le choix d'un directeur pour l'IUT Lyon 1 interviendra en janvier 2010.

Gilles GAY

Quelques avis sur la fusion :

« Les huit représentants des Sciences et Technologies ont été remplacés par un seul : la force et les avantages de cette restructuration sont aussi sa faiblesse et ses inconvénients. Nous essayons d'œuvrer pour que les premiers l'emportent. »

François Gieres, Directeur de l'UFR de Sciences et Technologies

« La fusion des facs de médecine a permis une mutualisation et échanges des compétences entre les différentes associations de médecine. Ainsi une réelle émulation s'est créée autour de cette nouvelle entité, la preuve en est les 25% de participation aux élections d'UFR (collège des Usagers), fait rarissime pour des élections étudiantes. »

Nicolas Cardot, Vice-Président Étudiant CA

« La fusion diminue le nombre d'élus étudiants mais facilite le dialogue entre les filières et permet la création d'une commission qui travaillera sur la vie étudiante dans les campus scientifiques. »

Victor Prevost, élu étudiant à l'UFR Sciences et Président de l'association Turbulence

« La restructuration en Sciences s'est faite à marche forcée, sur un terrain hétérogène. L'avenir nous dira si les formations et les laboratoires en sortiront renforcés – mais les défis sont immenses. »

Fabien De Marchi, Directeur Adjoint de l'UFR Sciences et Technologies

→ TRAVAUX ←

Les nouveaux locaux d'enseignement du site de Rockefeller

Porté par le Département du Rhône, un nouveau bâtiment d'enseignement a vu le jour à Rockefeller. Ce projet de locaux d'enseignement neufs s'inscrit en tant que première phase de la requalification du site Rockefeller, qui comprendra en seconde phase les travaux de restructuration du bâtiment historique principal.

Ce projet a permis la réalisation de locaux d'enseignement d'environ 5 060 m² Shon sur 4 niveaux, et comprend :

- Pour l'enseignement général de santé : trois amphithéâtres de grande capacité (1 250 places au total) et treize salles d'enseignement et de travaux dirigés (40 à 60 places) ;
- Pour l'Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation (ISTR) : des salles de travaux pratiques et dirigés (salles de moulage, d'orthèse, de massage, de biomécanique, testothèque, salle de TP phonétique, salle de psychomotricité) pour l'ergothérapie, la kinésithérapie, l'orthoptie, la psychomotricité et l'orthophonie.

Patrick CHEVILLLOT

La bibliothèque universitaire de La Doua totalement rénovée

L'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est engagée dans un effort majeur de modernisation de son outil documentaire pour offrir à ses étudiants et enseignants-chercheurs des prestations de qualité. La Bibliothèque Universitaire (BU) de La Doua rénovée a ouvert ses portes au public depuis les mois d'octobre et a été inaugurée officiellement le 7 décembre 2009.

Le programme de requalification de la BU a consisté principalement à :

- mettre le bâtiment aux normes en termes de sécurité et d'accessibilité ;
- reconnecter la bibliothèque à son contexte urbain grâce à la création d'une nouvelle entrée (une tour) en liaison directe avec l'arrêt de tramway Gaston Berger, point névralgique des déplacements au sein du campus. Cette tour est aussi l'opportunité de repenser l'organisation de la bibliothèque, notamment en matière d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ;
- en faire un lieu de vie et d'apprentissage incontournable sur le campus de La Doua, grâce à une nouvelle organisation spatiale favorisant les usages collectifs et individuels.

La BU de La Doua est désormais dotée d'un véritable accueil, d'un espace d'exposition, d'une salle de conférences de 90 places et de salles de formation à la méthodologie documentaire. Dans les étages, les salles de lecture proposent des espaces adaptés aux différents modes de consultation : salles de travail en petits groupes ou carrés individuels.

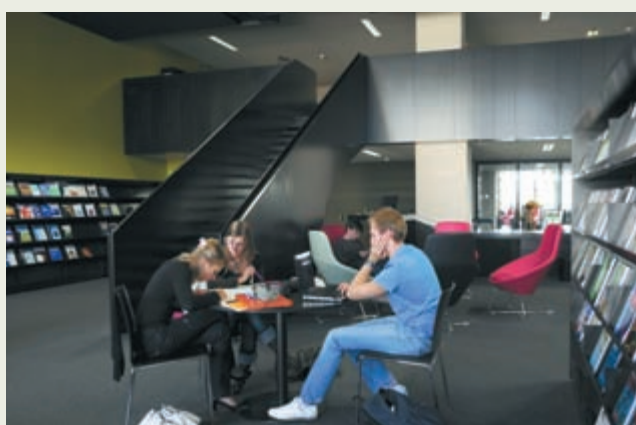
Outil de diffusion et d'archivage de l'information scientifique organisé autour des besoins de la pédagogie et de la recherche, la BU investit également le numérique. Ses usages des technologies 2.0 pour la formation à la recherche (wiki), la veille documentaire (Netvibes et blogs)...mais aussi la numérisation croissante de documents pédagogiques ou patrimoniaux, contribuent à faire de la BU un outil dynamique adapté aux étudiants de la génération web.

Raphaëlle BATS



Les nouveaux locaux d'enseignement de Rockefeller / Photos Eric Le Roux

La nouvelle bibliothèque universitaire Doua / Photos Eric Le Roux





Cité du Design à Saint-Etienne / crédit photo : LIN

→ UNIVERSITE DE LYON ← L'UdL présente un texte stratégique de politique de site au Ministère



121

En cette fin d'année 2009, les établissements du site de Lyon-Saint-Etienne déposeront, auprès de l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES), les premiers éléments de leur futur contrat quadriennal avec l'Etat.

Les pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) ont, quant à eux, posé au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche la question d'une éventuelle contractualisation. A Lyon, le « GIP PUL », prédécesseur de l'Université de Lyon (UdL), bénéficiait d'une contractualisation. Le Ministère ne souhaite pas, pour le moment, doter les PRES d'un Contrat Quadriennal, mais plutôt que ceux-ci soient soutenus au titre d'une politique de site, au travers des contrats de chacun de leurs membres.

L'UdL a donc proposé à l'AERES un texte stratégique de site définissant son rôle au sein du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche local. Ce document, fruit d'un travail collectif de l'UdL et de ses établissements, qui s'est déroulé tout au long de ces derniers mois, a été adopté lors du Conseil d'Administration de l'UdL le 9 octobre 2009. Il traduit la volonté commune des chefs d'établissements membres de définir des priorités et de confier au PRES les missions relevant de ces priorités. Les moyens attribués pour assumer ces missions seront versés par l'Etat, aux établissements, pour le PRES. Enfin, ce texte est l'émanation de tous les membres de l'UdL, y compris de ceux qui ne sont pas contractualisés.

Premier PRES de France par la diversité et le nombre des établissements qu'il accueille et par une situation exemplaire en matière de coopération doctorale, l'UdL entend être le lieu d'élaboration et de portage de la politique universitaire de site en matière d'enseignement supérieur et de recherche.

Le projet stratégique se décline sur l'ensemble des missions de l'UdL en matière de recherche, communication, relations internationales, études doctorales...

Vous pouvez retrouver l'intégralité du texte stratégique sur le site de l'Université de Lyon : www.universite-lyon.fr.

Rentrée Solennelle à Saint-Etienne

La Rentrée Solennelle de l'Université de Lyon s'est déroulée le mercredi 25 novembre 2009 à la toute nouvelle Cité du Design de Saint-Etienne. Personnels, doctorants des établissements membres, partenaires, personnalités locales ont été conviés par Michel LUSSAULT, Président de l'Université de Lyon, entouré du Recteur d'Académie, M. Roland DEBBASCH et de M. Khaled BOUABDALLAH, Président de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

Pour la première fois, la Rentrée Solennelle s'est déroulée hors de Lyon et c'est le site de Saint-Etienne qui a été choisi pour accueillir la cérémonie : à côté des perspectives pour 2010 que l'Université de Lyon a dressé à travers le discours de son Président, il a été question aussi de souligner la démarche métropolitaine entreprise par l'Université de Lyon, qui a intégré en juin 2008, trois nouveaux membres stéphanois (l'Université Jean Monnet, l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne, ainsi que l'Ecole Nationale d'Ingénieurs Saint-Etienne). En second lieu, le quarantième anniversaire que fête actuellement l'Université Jean Monnet a pu être salué, à cette occasion.

Un programme novateur a donné au public invité l'opportunité d'explorer deux foyers innovants de talents culturel et scientifique de la cité stéphanoise : les visites guidées d'une exposition de la Cité du Design, ainsi que du Pôle Optique Rhône-Alpes de l'Université Jean Monnet, ont ainsi été proposées. Enfin, une table ronde, réunissant les représentants de trois collectivités territoriales partenaires de l'Université de Lyon (Grand Lyon, Région Rhône-Alpes, Saint-Etienne Métropole), a permis de tenter de répondre à la question suivante : « Quels défis pour l'Université de Lyon en matière de politique territoriale ? ».

Anne GUINOT



Un des nombreux stands du « forum des préventions » / Photos Alexander Watson

→ INITIATIVE ←

Lyon 1 active dans la prévention santé de ses étudiants



Jean-Claude Normand et Lionel Collet

L'Université Claude Bernard Lyon 1 a organisé, le 20 octobre 2009, de 9h à 17h, un « forum des préventions » à l'attention de tous ses étudiants.

Grâce au travail de l'équipe de la Médecine Préventive Universitaire (MPU) de Lyon 1, ce forum des préventions s'est tenu toute la journée sur le campus de La Doua. Il a réuni une centaine d'acteurs.

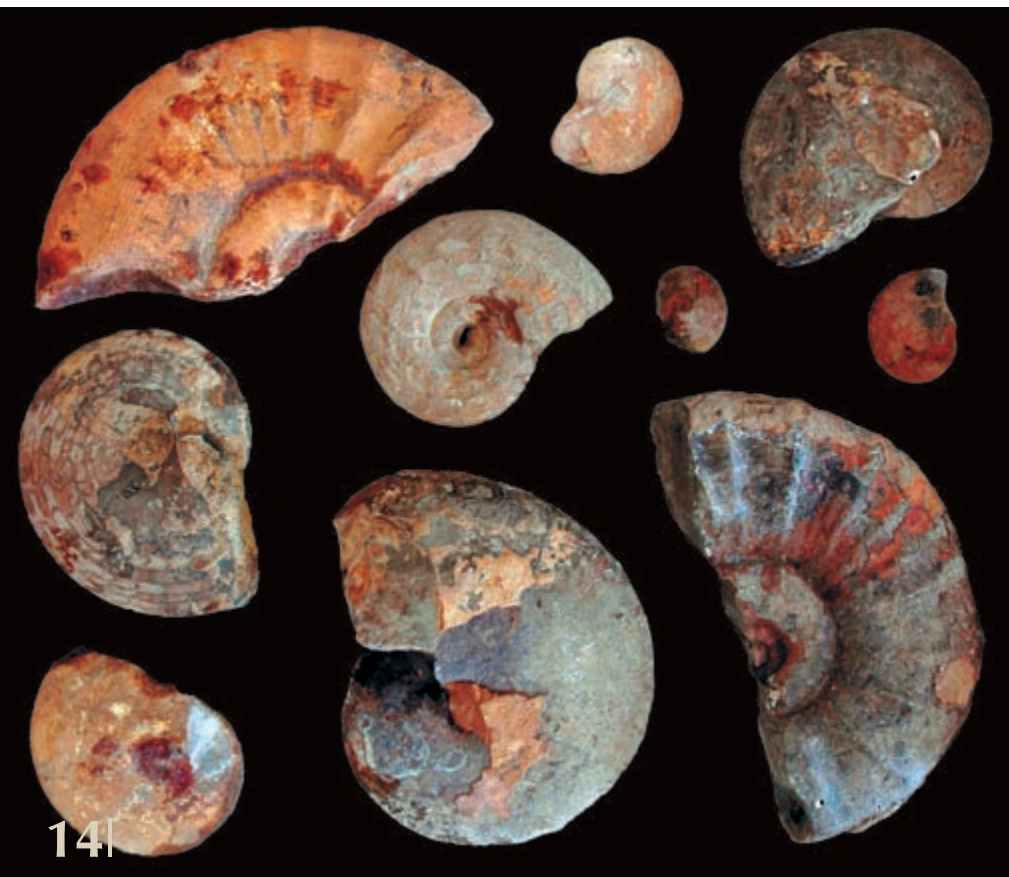
Une vingtaine de stands avaient été mis en place pour traiter des thèmes suivants : alimentation, tabac, sports, conduites addictives, prévention des accidents de la route, vaccinations, contraception, infections sexuellement transmissibles, audition, santé mentale, stress, sommeil, dermatologie et gestes de premiers secours.

L'objectif général était de permettre aux étudiants de devenir acteurs de leur santé. Les objectifs spécifiques étaient d'informer les étudiants, de les sensibiliser aux risques, de leur proposer des tests et entretiens de santé ainsi que des bilans personnalisés.

À cette occasion, à 11h30, lors d'une cérémonie officielle, Lionel Collet, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, a planté un arbre, « l'arbre des préventions », dans le square Evariste Gallois. Cet arbre, un *ginkgo biloba*, a survécu au drame de Tchernobyl, ce qui en fait donc, de fait, un symbole de force et de longévité.

Anne-Claire FOULON

La reconquête éclair des ammonites après la plus grande extinction de tous les temps



Photos A. Brayard et J. Thomas, Univ. de Bourgogne, Dijon, France

L'histoire de la vie sur Terre est jalonnée de nombreuses crises d'extinction, dont cinq majeures. Brèves périodes de forte diminution de la biodiversité, ces crises sont suivies de phases de reconquête, correspondant à la diversification des espèces ayant survécu. Ainsi, il y a 252,6 millions d'années, la crise permo-triassique décimait plus de 90% des espèces alors existantes. Jusqu'à présent, les données disponibles indiquaient une reconquête longue de 10 et 30 millions d'années.

Abondantes et diversifiées durant le Permien, les ammonites échappent de justesse à l'extinction totale permo-triassique : seule une espèce semble être à l'origine de l'extraordinaire diversification du groupe après la crise. Sept années d'acquisition et d'analyse de données, notamment dans le cadre de la thèse d'Arnaud Brayard (co-tutelle Lyon 1/Zurich ; E.D. E2M2), auront été nécessaires afin de répondre à cette question : après la crise permo-triassique, quand, et à quel rythme les ammonites se sont-elles re-diversifiées ? Et la réponse est là, étonnante et inattendue : environ un million d'années après la crise, voire même un peu moins, les ammonites sont à nouveau aussi diversifiées qu'auparavant !

A la fois enthousiasmant et inquiétant, ce résultat donne une nouvelle orientation à un débat complexe et sensible. Un million d'années, c'est remarquablement court : 10 à 30 fois plus rapide que toutes les estimations proposées jusqu'alors, estimations manifestement basées sur des données paléontologiques biaisées⁽³⁾. Mais un million d'années, c'est tout aussi désespérément –et paradoxalement– long ! Alors que la biosphère s'engage très vraisemblablement dans sa sixième grande crise d'extinction, cette découverte souligne que la re-diversification des espèces après une crise d'extinction est un processus très long, courant au minimum sur plusieurs dizaines de milliers de générations humaines.

Gilles ESCARGUEL

Dans les océans, la diversification des ammonites ⁽¹⁾ et leur reconquête des écosystèmes après la crise d'extinction permo-triassique⁽²⁾ furent 10 à 30 fois plus rapides que ce que l'on pensait jusqu'à présent. Cette découverte, publiée dans le n° 5944 de la revue Science (28 Août 2009), est le fruit d'une collaboration franco-suisse impliquant notamment le laboratoire Paléoenvironnements & Paléobiosphère (UMR 5125 CNRS/Université Lyon 1). Elle remet profondément en question la conception que les paléontologues ont de la dynamique évolutive et du fonctionnement de la biosphère après une crise d'extinction de masse.

(1) Les ammonites sont des mollusques céphalopodes fossiles apparentés aux seiches et calmars actuels. Munies d'une coquille externe, elles disparaissent des océans du globe en même temps que les dinosaures, il y a 65 millions d'années, après avoir été un élément majeur des faunes marines durant ~400 millions d'années.

(2) Du nom des deux périodes géologiques qui l'encadrent, le Permien et le Trias, la crise permo-triassique marque la fin de l'ère Primaire, ou Paléozoïque, et le début de l'ère Secondaire, ou Mésozoïque. Liée notamment à une intense activité volcanique (trapps) en Chine et en Sibérie, c'est la plus grande extinction de masse jamais documentée.

(3) les durées de reconquêtes estimées pour d'autres crises d'extinction, pourtant moins fortes que celle étudiée ici, varient de 5 à 15 millions d'années. Le résultat obtenu suggère que ces estimations pourraient également être revues à la baisse.

Légende Photo :

Ammonites (cératites) du Trias inférieur, illustrant la large gamme de morphologies et de tailles couverte par ces mollusques céphalopodes environ un million d'années seulement après la crise d'extinction permo-triassique.

Contact chercheur à Lyon 1 :

Gilles Escarguel T 04 72 44 84 24
gilles.escarguel@univ-lyon1.fr



Remise des bourses « Microsoft » à cinq étudiants de Lyon 1 / Photos Eric Le Roux

Un coup de pouce pour 5 étudiants

Le 19 octobre 2009, les premières bourses « Microsoft » ont été remises par Lionel Collet, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et Eric Le Marois, Directeur éducation et recherche de Microsoft France, à cinq étudiants de première année de licence dans les trois portails de sciences et technologie : PCSI (physique, chimie et sciences pour l'ingénieur), MI (maths, informatique) et SVT (sciences de la vie et de la terre). La bourse d'un montant de 3 000 € doit permettre à ces étudiants méritants d'entamer leurs études scientifiques dans de bonnes conditions financières. Ainsi, 5 jeunes ont été choisis par Lyon 1. Un étudiant myopathe se lance dans des études en sciences de la vie et de la terre avec l'objectif de devenir chercheur. Une jeune fille envisage d'embrasser la carrière de professeur de sciences. Un étudiant, boursier, souhaiterait se spécialiser en nanotechnologie. Un autre, boursier également, rêve d'ouverture internationale avec une année d'études à l'étranger. Enfin, un sportif de haut niveau espère pouvoir concilier ses études en informatique avec ses entraînements quotidiens et les compétitions qui jalonnent son parcours de lutteur.

L'octroi de ces bourses s'inscrit dans la politique de partenariat de l'Université avec les établissements de l'agglomération et notamment les lycées Condorcet (Saint-Priest), Robert Doisneau (Vaulx-en-Velin), Marcel Sembat (Vénissieux) et le Centre Elie Vignal (Caluire).

→ FONDATION ← Matière grise et nouvelles technologies

Les nouvelles technologies en force dans la BU

Si la Bibliothèque Universitaire (BU) de La Doua ouvre ses portes avec 120 postes informatiques en libre accès pour les étudiants, c'est grâce à un don en nature de la société « LDLC », dont le Président, Laurent De La Clergerie, est un ancien élève de l'Institut de Chimie et de Physique Industrielle (ICPI). L'accessibilité pour les personnes handicapées n'est pas en reste, puisque la société « EO-EDPS », partenaire de longue date de l'Université et spécialiste de l'aménagement des espaces pour personnes handicapées, met à disposition de la BU, au rez-de-chaussée, un plan interactif permettant, notamment aux étudiants malvoyants, de se repérer sur les cinq étages.

Une équipe renforcée

Suite au départ de Gérard Posa, Joseph Lieto, ancien Vice-Président du Conseil d'Administration de l'Université et Directeur de l'Ecole Polytechnique Universitaire de Lyon 1 (ex-ISTIL), a pris la tête de la Fondation. « Il s'agit maintenant de prospecter les entreprises, notamment celles du CAC40, et de les convaincre de l'urgence et de l'utilité de participer à la modernisation de l'Université, via le mécénat ». C'est dans cette optique que Myriam Pleynard, directrice des relations entreprises, a rejoint la fondation. Forte d'une expérience de cinq années de levée de fonds, elle sollicite de manière active le soutien des entreprises pour accompagner les projets soutenus par la Fondation. Stéphanie Lanson, quant à elle, a la double charge de la direction administrative et financière de la fondation et de la direction des relations avec les anciens diplômés de notre Université. En appui à la campagne de levée de fonds, Nadine Guigard, chargée de veille, enquête sur les entreprises et leurs liens avec Lyon 1, tandis que Micheline Boudeulle, directrice scientifique, oriente les demandes de partenariats scientifiques des prospects vers nos laboratoires de recherche.

Stéphanie LANSON



Photo Istock

→ VIE DES PERSONNELS →

Responsabilités et Compétences Elargies : prestations d'action sociale

16

Le passage de Lyon 1 aux Responsabilités et Compétences Elargies (RCE) a des implications importantes en matière de gestion de la masse salariale et particulièrement de gestion des prestations sociales. La mise en œuvre, jusqu'alors confiée au Rectorat, en incombe maintenant à l'établissement.

L'action sociale en faveur des personnels est à distinguer des prestations suivantes, qui sont à la charge de l'employeur :

- capital décès ;
- rente pour accident de travail et de service ;
- allocation de retour à l'emploi.

Par ailleurs, et à titre transitoire, l'Etat continue à servir au plan national quatre prestations ou aides confiées à des opérateurs extérieurs : les Chèques-Vacances, les Chèques Emploi Service Universel (CESU) pour garde d'enfants, l'Aide à l'Installation des Personnels (AIP), le prêt mobilité. La prestation de restauration fait aussi l'objet d'un traitement budgétaire particulier.

Pour l'ensemble des autres dispositifs d'aide (à la famille, au handicap, aux séjours et vacances, à la restauration du personnel...), l'Université est maintenant le seul prestataire.

Ce changement de mode opératoire entraîne quelques modifications dans les modalités d'accès. Le Service Universitaire d'Action Sociale (SUAS) est en charge de la gestion de ces prestations et se tient à la disposition des personnels pour leur fournir toute l'aide nécessaire.

Au-delà des modifications fonctionnelles, le passage aux RCE a entraîné, pour Lyon 1, un choix déterminant en matière d'action sociale à destination des personnels : désormais, l'accès aux prestations d'action sociale et aux aides exceptionnelles est indifférencié pour toutes les catégories de personnels, titulaires ou contractuels.

La commission sociale de l'Université décide de l'attribution de ces aides. Cette commission, dont la composition a été validée par le Conseil d'Administration, siège une fois par mois et peut, en cas d'urgence, se réunir autant que de besoin. Les dossiers de demande d'aide sont instruits par l'assistante sociale des personnels. Il convient de prendre rendez-vous auprès d'elle pour tout problème d'ordre personnel, familial, financier... Rappelons que les entretiens avec l'assistante sociale sont confidentiels et que les dossiers sont présentés de manière anonyme à la commission.

La description des différentes prestations et aides ainsi que les modalités d'obtention figurent sur le site Intranet de Lyon 1 / rubrique *Vie des Personnels*.

Noël PODEVIGNE



Le nouvel espace « quartier libre » à la BU de La Doua et concours de nouvelles / Photos Eric Le Roux et Noël Podevigne

Écrire et lire à Lyon 1

17

Est-il paradoxal, dans une université scientifique, de proposer aux étudiants et aux personnels, des activités autour de la littérature ? Probablement non, si l'on considère que la diffusion de la quasi-totalité de nos productions de savoirs passe par l'écrit, du simple courriel à l'article dans « Nature » et que la structuration de la pensée en texte est à la base de (presque) toutes les manifestations de l'intelligence !

Écrire

« Jets d'encre », collectif fondé il y a une dizaine d'années à Lyon 1, réunit des passionnés de lecture et d'écriture, résolument orientés vers l'imaginaire et la fiction. Jets d'encre cultive toutes les écritures en marge du scientifique... le paradoxe devient complémentarité.

Un concours de nouvelles, ouvert aux étudiants et aux personnels prime chaque année une demi-douzaine de textes publiés périodiquement en recueils. Le concours est doté grâce aux financements conjugués de la Mission Culturelle, du Service Universitaire d'Action Sociale (SUAS), du Comité Local d'Action Sociale des Personnels de Lyon 1 (CLAP) et du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE). Le site jetsdencre.univ-lyon1.fr propose également une sélection d'écrits dans le « Marque-page » et permet de trouver tous les renseignements nécessaires pour participer aux activités du collectif.

Lire

« Quartier libre » est le nom du nouvel espace consacré à la culture générale par le Service Commun de Documentation (SCD) au sein de la Bibliothèque Universitaire de La Doua. Romans, essais, BD, livres d'art... toutes les formes du plaisir de lire sont offertes, gratuitement, à tous les personnels et les étudiants.

Le « Point Lecture à Domus » : imaginé comme une solution relais pendant les travaux de la Bibliothèque Universitaire, ce rendez-vous sera réactivé dès la rentrée de janvier. Vous pourrez ainsi profiter de votre passage au restaurant des personnels pour découvrir et emprunter des ouvrages sélectionnés dans le fonds de « Quartier libre » : nouveautés, classiques, perles rares...

Une programmation régulière de lectures-concerts est déjà à inscrire dans vos agendas. Ainsi se compose une partition qu'il ne reste qu'à interpréter pour... partager. La voix en sera l'instrument.

Mireille DELCROIX et Noël PODEVIGNE



Illustration Mission Culturelle Lyon 1

→ VIE DES PERSONNELS ←

Les saisons d'Astrée, c'est reparti !

Depuis le 8 octobre 2009, les créations théâtrales, musicales, chorégraphiques s'enchaînent sur le plateau d'Astrée, les expositions de photos et de peintures illuminent les murs des Galeries Domus ou Confluence(s), les étudiants travaillent ferme dans leur vingtaine d'ateliers, toute l'équipe de la Mission Culturelle de Lyon 1 et de la Compagnie Française Maimone est en émoi, prête à accueillir spectateurs et artistes pour une nouvelle saison qui se veut particulièrement riche en créations audacieuses.

Les « cafés dingos » s'organisent autour de son animateur, Jean-Paul Chartier, psychiatre, grand amateur d'art et de vin, des rencontres d'écrivains permettent de mieux cerner les spectacles... Octobre, 8 soirées, plus de 1500 spectateurs ravis, enthousiastes, et qui attendent avec impatience les prochaines soirées.

Au cours du festival d'hiver « *le bruit de la neige* », les concerts s'enchaînent et la musique dans tous ses éclats se dévoilera pour le plaisir des oreilles et des yeux. La danse n'est pas en reste puisque nous entamerons la 8^{ème} édition de l'incontournable festival « *chaos danse* ».

La Compagnie Française Maimone aura également le plaisir de révéler au public son « homme paradoxal » dans « *le sous-sol* », d'après « *les carnets du sous-sol* » du génial Dostoïevski, véritable agitateur et empêqueur de tourner en rond. Un spectacle d'une rare densité, où les interrogations philosophiques touchent de plein fouet le spectateur avide de matière à réflexion.

Françoise MAIMONE

Les saisons du regard : première saison, premier bilan



Œuvre Hervé Di Rosa

En écho aux saisons d'Astrée, vous avez pu découvrir, de septembre à novembre 2009, la première édition des saisons du regard (septembre-novembre 2009): en couverture, un papillon blanc sur un ciel de traine évoque le papillon du pictogramme de la Mission Culturelle de Lyon 1. Cette plaquette paraît en septembre et en janvier et a été imaginée pour donner une vision d'ensemble des expositions présentées dans les différents sites de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Régis Bernard, Chargé de Mission Culture depuis le 1^{er} janvier 2009, a souhaité ainsi mettre en lien et en valeur les expositions temporaires de qualité.

Les propositions d'exposition sont validées par une commission, composée de membres représentatifs de l'Université, de professionnels des musées, d'enseignants en arts visuels et d'artistes. Cette commission examine les projets d'expositions des composantes de l'Université et les mentionne dans les saisons du regard. La commission n'a pas vocation à aider financièrement les exposants. En revanche, elle peut les guider dans la mise en espace des expositions.

Deux sites sont déjà bien identifiés par le public dans le paysage lyonnais et au-delà : Domus à la Doua, avec la photographie, et la Galerie IUFM Confluence(s), à la Croix Rousse, avec la « figuration narrative ».

Une fois par an, la Galerie IUFM Confluence(s) accueille également une exposition du Musée des Confluences (en 2009, des œuvres contemporaines de la culture « Aborigènes »). Dans ce lieu dévolu à la formation des maîtres, ces expositions servent de support à un travail pédagogique d'éducation avec les classes maternelles et primaires.

Bilan des expositions :

Domus – La Doua

Jean-Marc Boucheret a exposé jusqu'au 11 novembre 2009 « *L'envers des choses* », photographies de panneaux publicitaires déroulants, lumineux et déglingués, éphémères et inattendus. Par ailleurs, du 16 novembre au 18 décembre 2009, Christophe Boulard a présenté « *Fugacité* », compositions minimalistes évoquant des prises de vue en mouvement, des translations, des vibrations.

Galerie IUFM Confluence(s)

C'est à Hervé Di Rosa que la Galerie IUFM Confluence(s) a ouvert ses portes du 17 septembre au 23 octobre 2009, dans le cadre de *Résonnance* (biennale d'Art contemporain). L'artiste a appelé son exposition « *Extra large* » et a recouvert l'espace avec d'immenses toiles colorées, influencées par la bande dessinée, l'actualité, le rock et le graphisme.

Du 5 novembre au 18 décembre 2009, Joël Brisse fait découvrir ses créations contemporaines et intemporelles, où l'on croit voir parfois des images retravaillées de « google earth ».

Sur les murs d'Astrée, c'est un reportage visuel et sonore qu'Igor Bely, étudiant de Lyon 1, nous a fait partager avec « sa traversée du Pacifique sans escale dans un catamaran ». Par ailleurs, du 12 novembre au 18 décembre 2009, avec « *images en chantier* », Fanny Lignon, enseignante à l'IUFM, nous montre avec ses photographies très colorées, l'évolution du chantier du nouveau bâtiment de l'IUFM à la Croix Rousse.

L'IUFM, site de Bourg en Bresse, expose des œuvres de l'artothèque du musée Paul Dini du 27 novembre au 17 décembre 2009.

La Bibliothèque Universitaire de Santé a présenté, du 16 novembre au 5 décembre 2009, l'exposition « *Que l'excellent médecin est aussi philosophe* » pour parler des relations entre médecine et philosophie.

Adeline JOLY

Si vous souhaitez exposer et figurer dans les saisons du regard, vous pouvez contacter : regis.bernard@iufm.univ-lyon1.fr
Contact expositions : 04 72 43 19 11



Photos Eric Le Roux

→ PORTRAIT DE ← **Aurélie Doglioni** Gestionnaire de laboratoire

Aurélie DOGLIONI est gestionnaire de laboratoire au LASIM (UMR 5579), Laboratoire de Spectrométrie Ionique et Moléculaire (Physique), situé au bâtiment Kastler. Aurélie a intégré ce laboratoire depuis 2001, année de sa titularisation en tant qu'adjointe. C'est en 2008 qu'elle réussit le concours de Technicien en interne ; elle peut alors conserver son poste au laboratoire.

Elle nous explique que la fonction qu'elle occupe actuellement était auparavant intitulée « secrétaire de laboratoire » puisque le travail quotidien était essentiellement dédié à la frappe des thèses et des courriers. Or, ce poste a bien évolué et demande aujourd'hui des compétences en gestion et en administration ; c'est pourquoi on utilise désormais le terme de « gestionnaire de laboratoire ».

Son travail quotidien est très varié : elle assure, dans un premier temps, l'assistance à la direction, elle est en charge du suivi des absences des membres du laboratoire, elle procède à l'actualisation des bases de données LABINTEL et GRAAL, elle oriente et renseigne les nouveaux arrivants du laboratoire. Elle est tenue d'informer les membres du laboratoire sur les procédures et leur mise en œuvre pour chacune des tutelles.

Par ailleurs, la gestion demande un travail important à Aurélie puisqu'elle est responsable du suivi financier de tout le laboratoire : elle établit un relevé mensuel des comptes, s'occupe de l'archivage et de la mise à jour de l'inventaire. Elle encadre également deux personnes qui l'aident pour les activités administratives, en gérant plus de 1000 commandes et plus de 300 missions par an.

La complexité de la gestion administrative est essentiellement liée à la double tutelle CNRS/Lyon 1 des personnels.

C'est une des raisons pour laquelle Aurélie a eu pour objectif la mise en place de différents outils pratiques qui n'existaient pas avant son arrivée : formulaire d'ordre de mission spécifique sur intranet, élaboration de procédures particulières, gestion des congés propres au laboratoire... Ces projets ont pu voir le jour avec le soutien du service informatique et du directeur de laboratoire.

Sa grande qualité réside dans sa force de proposition. Ajoutés à cela, sa motivation et son professionnalisme lui ont permis de faciliter de nombreuses tâches quotidiennes et d'atteindre une rigueur certaine.

Aurélie est non seulement impliquée au sein de son équipe puisqu'elle est élue au Conseil du laboratoire qui se réunit en moyenne une fois tous les deux mois, mais elle est également active pour la vie de l'Université. En effet, elle est membre du Comité Local d'Action des Personnels Lyon 1 (CLAP) où elle exerce la fonction de trésorière adjointe et responsable de la commission achat. Elle organise également au sein du CLAP et en lien avec les musées, des manifestations pour valoriser le patrimoine de l'Université. Dans sa vie personnelle, Aurélie aime découvrir de nouvelles cultures à travers les voyages, les musées et le théâtre.

Brigitte BRUN

Le LASIM c'est 89 membres :

- 28 enseignants chercheurs
- 19 chercheurs CNRS
- 10 ITRF Université
- 7 ITA CNRS
- 21 doctorants
- 4 post-doc